

Une approche relationnelle du droit à travers les théories posthumaines. Perspectives critiques et outils méthodologiques post-dualistes

A Relational Approach to Law through Posthuman Theories. Critical Perspectives and Post-Dualist Methodological Tools

par Pierre WALCKIERS*

RÉSUMÉ

Voulant faire converger les critiques de l'humanisme occidental et de l'anthropocentrisme, les théories posthumaines mettent en lumière les limites d'un prétendu humanisme universaliste qui renforce ou ignore les rapports de domination entre humains et consolide une doctrine anthropocentrée où l'homme se conçoit comme détaché et supérieur à la nature. Des juristes ont appliqué ces théories comme méthodologie critique du droit afin d'analyser, par exemple, comment les rapports de domination sont maintenus par le droit, sa pratique ou la science du droit, même lorsqu'ils sont présentés comme neutres ou objectifs, ou encore comment le droit reproduit une ontologie dualiste en hypostasiant les coupures entre nature et culture, humains et non-humains, sujets et objets. Face aux problématiques « hybrides » qui mettent à mal les cadres juridiques modernes, ces approches invitent également à des imaginaires alternatifs, ouvrant la voie à des perspectives relationnelles ou cosmopolitiques du droit. Traitant principalement de leur apport méthodologique en droit, cette contribution présente brièvement les théories posthumaines, montre comment des juristes ont pu en faire des applications critiques et constructives, et discute, à partir de nos propres recherches, de la manière dont elles permettent d'esquisser une approche relationnelle du droit capable de mieux cartographier et protéger les relations vertueuses entre entités humaines et non humaines.

* Doctorant aspirant F.R.S.-FNRS au Centre de philosophie du droit de l'UCLouvain, collaborateur scientifique au laboratoire EcoLAWgy de l'Université de Liège. Ce texte s'inscrit dans un projet de thèse « par article » et se rapporte principalement à une revue de littérature et à une discussion méthodologique. Je souhaite remercier Serge Gutwirth et Emily Jones pour l'aide et les commentaires ayant contribué à l'amélioration de cet article.